

Dimanche 9 septembre 2018
15^e dimanche après la Trinité
Galates 5, 25-26; 6,1-3 et 7-10

Vous arrivait-il en tant qu'enfant d'avoir un endroit préféré pour vous cacher ? J'ai lu l'histoire d'un petit garçon qui avait un tel endroit. *Dans le jardin de son père poussait un grand arbre avec un feuillage très dense, mais qui ne portait plus de fruits depuis longtemps. La cachette idéale ! A la cime de cet arbre où personne ne le voyait, il se rêvait Superman ou Tarzan, et pouvait y pleurer les jours de grand chagrin. Un jour il entendit son père dire à sa femme : "Je vais abattre cet arbre. Il ne porte plus de fruits depuis longtemps et il occupe le jardin inutilement. Et à il me fait suer à l'automne avec toutes les feuilles qui tombent." En entendant ces paroles, le garçon ne sut pas trop comment réagir. Perdre sa cachette était un brisement, mais il ne voulait pas non plus expliquer à son père pourquoi il ne devait pas l'abattre. Tout à coup il lui vint une idée. Il appela l'un de ses amis, et ensemble allèrent dans le jardin du voisin cueillir un grand sac plein de pommes. Puis la nuit venue, ils accrochèrent les pommes avec des bouts de ficelle sur l'arbre sans fruits. Au petit matin, quand le père se rendit au jardin, il revint en courant à la maison, tout excité. "Chérie, chérie, un miracle s'est produit ! L'arbre est plein de pommes les unes plus belles que les autres !" "Mais ce n'est pas possible..." "Je te jure que c'est vrai. Mais il y a eu un deuxième miracle, parce que notre arbre n'était pas un pommier mais un châtaignier !".*

Nous pouvons sourire en entendant cette histoire parce que nous savons qu'un châtaignier ne peut pas porter de pommes ni un cerisier

des poires. En plantant un pommier nous nous attendons à ce qu'il porte des pommes. C'est une loi de la nature qui paraît sous le sens et que nous rapporte la Bible. Je pense qu'il est bon pour nous en ce jour où nous parlons des biens terrestres d'y repenser. Un arbre peut et devrait porter du fruit, mais nous aussi en tant qu'êtres humains créés à l'image de Dieu. Nous devrions porter des fruits dans notre vie humaine, intérieure et spirituelle.

Je vous invite donc à lire avec moi le texte proposé pour ce dimanche dans la lettre de Paul aux Galates. (Lecture).

On récolte ce que l'on sème. Cette vérité a déjà été prononcée par Jésus dans la parabole de Matthieu 13, 24 et suivants. C'est la fin de cette histoire qui est intéressante : les serviteurs avaient compris le principe des semailles et de la moisson. On récolte ce que l'on a semé, que ce soit en bien ou en mal. Nous pouvons même retourner plus en arrière dans le temps quand le prophète Osée, dont nous avons lu le livre il y a quelques mois, donne cette parole qui est devenue proverbiale : "Qui sème le vent récolte la tempête". Et en remontant encore plus loin, nous nous souvenons de ce qui écrit dans la loi de Moïse : "Œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, blessure pour blessure." Il est question là aussi de semer et récolter. Et en remontant encore un peu plus la capsule extratemporelle, Dieu dit dans le 1er chapitre de la Genèse : "Que la terre produise de la verdure, de l'herbe à graine, des arbres fruitiers qui donnent du fruit et contiennent leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon." Dieu l'a voulu ainsi... et c'est bon.

Mais dans notre texte de ce dimanche Paul ne dit pas que seul Dieu sème... nous aussi.

Et que nous portons la responsabilité de nos semailles. "Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le récoltera aussi." (6, 7). Une ancienne traduction française dit : "Ne vous trompez pas vous-mêmes." Dieu sait ce que nous semons, en bien ou en mal... et il sait également ce que nous allons récolter. D'ailleurs le péché, pour reprendre un terme si incompréhensible de nos jours, n'est pas simplement la mise en pratique du mal dans les attitudes dont quelques unes sont citées dans notre lecture, ou nos actes, ou nos pensées, mais aussi dans le fait d'oublier de faire le bien ! Il y a là de quoi méditer.

Je voudrais souligner rapidement deux points.

En semant nous ne devons pas oublier la récolte. Je n'y connais pas grand-chose en travaux de jardinerie, mais je sais qu'un jardinier ne sème pas par pur plaisir de semer. Ce n'est pas parce que le soleil brille et que les oiseaux chantent qu'il va planter ses pommes de terre. Il plante et sème parce qu'il espère récolter beaucoup. Dans ce cas là la loi des semailles et de la récolte est perçue positivement. Mais Paul rappelle la face cachée de la même médaille au travers des comportements humains et des attitudes blessantes qu'il a pu connaître, comme nous tous. Permettez moi de poser cette question : Quand nous sommes en colère contre quelqu'un, pensons nous aux conséquences de notre colère ? Au fruit qu'elle va engendrer ? Nous pouvons semer de la colère, des paroles méchantes, des insultes, et

parfois de la haine...sans forcément réfléchir aux suites de attitudes. Un jeune détenu qui n'a pas pu assister aux obsèques de sa mère a écrit à son pasteur : "Le rêve de ma maman a été que je sois libre le jour de son enterrement, mais cela ne s'est pas fait". Ce jeune homme ne se plaignait pas de la justice et de la loi qui l'avaient mis à juste titre en prison. Mais il a ajouté : "Je suis en prison parce que j'ai toujours cru qu'il pouvait y avoir des raccourcis dans la vie. Je n'ai jamais pensé qu'il pouvait y avoir des repères, des règles et des responsabilités pour réussir sa vie."

2. Nous récoltons ce que nous avons semé. Si nous sommes sauvés par la grâce de Christ, ce n'est pas uniquement pour qu'un jour nous allions au ciel. Souvenons-nous de ce que Paul écrit dans la lettre qui suit celle aux Galates : "*Nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.*" (Ephésiens 2/10). Nous ne récoltons pas seulement dans le naturel, nous récoltons aussi dans le spirituel. Celui qui sème en compréhension, amour, grâce, accueil, compassion, récoltera de l'amour et trouvera des amis. Celui qui sème la discorde, la méchanceté et la colère...récoltera très souvent...de l'inimitié.

Thierry Geyer, pasteur à Diemeringen

Prière d'intercession :

"Seigneur, en sortant de ce culte, nous allons retrouver notre vie de tous les jours. Nous serons à nouveau confrontés aux

charges qui nous pèsent parfois, aux questions qui se posent et aux choix auxquels nous devons faire face. Il nous serait facile de céder à la tentation de la peur, mais nous voulons proclamer notre confiance en toi. Guide-nous dans nos attitudes, nos paroles et nos actes. Aide nous Seigneur à considérer toutes ces contraintes avec ton regard. Tu as promis de nous accompagner tous les jours et de porter à notre place nos soucis et nos difficultés. Nous louons ta fidélité et nous te disons merci parce que toutes choses sont entre tes mains.

Nous te remettons notre souci pour la paix et notre peur devant les conflits, les rivalités et les tensions que le monde peut connaître mais que nous vivons aussi au sein de nos communautés, nos familles, nos maisons.

Nous te remettons les fardeaux que les uns et les autres portent dans leur chair, leur âme ou leur esprit. Permetts-leur de trouver en Eglise des cœurs ouverts et des oreilles attentives à leur détresse. Sois le réconfort des malades, des petits, des pauvres, de ceux qui sont aigris et qui ont perdu espoir. Donne à ceux dont la foi faiblit de pouvoir retrouver le chemin vers toi. Réveille et renouvelle la foi de ceux qui sont devenus tièdes et donne à ton Eglise de proclamer avec conviction la Bonne Nouvelle de ta présence. Nous te savons entre tes mains, nous et notre monde. C'est pourquoi nous te prions au nom de Jésus-Christ : "Notre Père..."

Cantiques :

ARC 615 ou ALL 47-18 A mon Dieu je me confie

ARC 218 ou ALL 51-07 Ensemble nous pouvons chanter